



## Actualité

### Etats généraux de la bioéthique : pourquoi ? Comment ?

PMA élargie, GPA, suicide assisté... Depuis le 18 janvier, les débats des états généraux de la bioéthique ont commencé. Leur objectif est simple : permettre à tout citoyen de s'éclairer sur les avancées scientifiques concernant la bioéthique, se forger un avis et l'exprimer. Ces expressions serviront ensuite à éclairer les responsables politiques. Si l'objectif est simple, les enjeux sont complexes et graves. L'Eglise catholique entend prendre ses responsabilités pour répondre à cette question de fond : quel monde voulons-nous pour demain ?



C'est en vue du bien commun, et non de l'intérêt particulier ou général, dont notre société doit se soucier et dont l'Etat a la responsabilité, que l'Eglise s'engage avec détermination dans cette consultation, comptant sur l'objectivité du Conseil Consultatif National d'Ethique, chargé de présenter un rapport au gouvernement d'ici la fin 2018.

Pour s'informer de manière approfondie : [www.bioethique.catholique.fr](http://www.bioethique.catholique.fr)  
 À Seurre, nous tenons à votre disposition un dossier complet à la paroisse et vous invitons à une conférence donnée par le professeur Sapin, chef de service du C.H.U., le 5 avril à 20 h. au Centre Universitaire Catholique de Dijon, 69 rue A. Briand.

Ainsi, nous invitons les croyants et tous les hommes et femmes de bonne volonté, à une prise de conscience de ces enjeux.

Alors, n'hésitez plus à donner votre avis jusqu'au 18 avril sur : <https://etatsgenerauxdelabioethique.fr>

### La citation d'une sainte de chez nous

*« Quand c'est vraiment pour Dieu qu'on travaille, il double nos forces selon le besoin; ayez donc confiance ».*

(Anne-Marie Javouhey  
 lettre de décembre 1845)

### L'Eglise à votre service



Vous souhaitez remercier d'une manière particulière Dieu (par une action de grâce) ou partager une intention de prière qui vous tient à cœur (maladie, famille, défunt...), vous pouvez demander au père José de célébrer une messe à cette intention et à la date que vous souhaitez. L'Eglise demande une offrande de 17 euros.

Saviez-vous que dans chacune des 19 communes qui composent l'ensemble paroissial, il existe un chrétien officiellement « correspondant de village » qui est à votre service ? Renseignez-vous à [contact@paroissedeseurre.com](mailto:contact@paroissedeseurre.com).

Vous souhaitez rejoindre l'équipe du Carillon, nous vous accueillerons avec joie.

## Regard sur le monde de l'Eglise

### Les chrétiens d'Orient

L'Institut du Monde Arabe, institut culturel destiné à faire connaître la civilisation arabe est installé à Paris depuis 1987.

Fondation créée conjointement par la République Française et 19 pays de la Ligue Arabe (rejoints ultérieurement par 3 autres pays), il propose à côté d'expositions permanentes, d'activités culturelles diverses, une grande exposition thématique annuelle sur un thème d'actualité du monde arabe.



Ainsi, la dernière en date, organisée de septembre 2017 à janvier 2018, portait-elle sur le thème « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire ... ».

C'est un symbole fort d'ouverture de l'Institut à la reconnaissance de la place de la culture chrétienne dans le monde arabe qui a été donné par l'organisation de cette manifestation qui a d'ailleurs été saluée par l'ensemble de la critique et a rencontré un grand succès populaire.

La soif d'une meilleure compréhension des communautés chrétiennes d'Orient durement éprouvées depuis de longues années (crucifixions, attentats en pleine église, exode) mais aussi la qualité des objets exposés, dont de nombreux chefs d'œuvre présentés pour la première fois en Europe, expliquent l'affluence de visiteurs constatée pour cet événement, qui avec plus de 150.000 personnes accueillies, a constitué une des plus grandes réussites de l'Institut depuis son ouverture.

L'exposition va réouvrir de février à juin 2018 à Tourcoing (antenne autonome de l'Institut du Monde Arabe) et peut-être ensuite dans d'autres musées français.

Directeur de la Publication : Père José  
 Comité de rédaction : Aleth, Michèle, Muriel, Philippe, Pierre, Florence, Sarah, les jeunes du caté et de l'aumônerie  
 Maquette : Jean-Marc et Sabine  
 site internet : [www.paroissedeseurre.com](http://www.paroissedeseurre.com)  
 secrétariat : 03 80 21 12 99 ou [contact@paroissedeseurre.com](mailto:contact@paroissedeseurre.com)  
 (permanence chaque mardi de 14h30 à 16h et vendredi de 10h à 11h30).

# LE CARILLON DU VAL DE SAÔNE



N° 0 - Pâques 2018

Auvillars-sur-Saône - Bagnot - Bousselelange - Chamblanc - Chivres - Glanon - Grosbois-lès-Tichey - Jallanges - Labergement-lès-Seurre - Labruyère - Lanthès - Lechâtelet - Montagny-lès-Seurre - Montmain - Pagny-la-Ville - Pagny-le-Château - Pouilly-sur-Saône - Seurre - Tichey - Trugny

## EDITO

## Un journal pour la paroisse de Seurre



« Allez dans le monde entier, portez la Bonne Nouvelle à toute la création » (Marc 16,15). Telle est la mission que le Christ ressuscité confie aux Onze, mission à laquelle tout disciple doit participer.

Mais le champ est vaste, reconnaît Jésus. Sans doute pensait-il aux femmes et aux hommes nombreux de son temps et de tous les temps à venir, qui seraient prêts à essayer de vivre l'Evangile. Aujourd'hui comme hier, partager l'Evangile demeure une urgence. Quels que soient l'étendue et les obstacles, il faut oser car nous avons un trésor en chacun de nous : Jésus lui-même !

Alors, pourquoi ne pas profiter des moyens de communication que l'homme ne cesse de créer ? Ainsi, après internet avec le site [www.paroissedeseurre.com](http://www.paroissedeseurre.com), et la page facebook de la catéchèse pour petits et grands, voici « Le Carillon ... », le journal de la paroisse, votre journal. Découvrir comment Dieu parle au-delà des murs de nos églises, pour atteindre les périphéries, partager les expériences et les témoignages, parfois émouvants, vécus çà et là dans notre secteur, faire retentir l'écho de nos villages, entendre nos jeunes..., tels sont les objectifs de ce journal au fur et à mesure des numéros à venir.

Ce nouveau média voit le jour grâce au travail d'une équipe de bénévoles qui ont accepté de mettre leur savoir-faire au service de la communauté. La paroisse leur exprime toute sa reconnaissance et souhaite longue vie au « Carillon ».

Père José MBIYAVANGA

## Une commune de la paroisse

### Lechâtelet

Nichée au creux d'une boucle tant bitumée que fluviale, il faut faire un petit détour en vélo, à pieds ou en voiture pour mériter Lechâtelet. C'est, avec bien sûr son chef-lieu, la seule commune de l'ensemble paroissial à accueillir la Saône si près de ses habitations et un quai et une écluse y furent jadis construits.



Lorsque le barrage disparut, « emporté » par le canal Rhin-Rhône, le passage des péniches qui firent la grande époque de Lechâtelet s'arrêta. Mais le village a gardé intact son pouvoir d'attraction naturel.

Avec ses 225 habitants, 78% de plus qu'en 1990, soit une croissance démographique 6 fois supérieure aux autres communes de ce

que nous appelions, il y a encore peu de temps, le canton de Seurre, il y fait bon vivre. Calme absolu, pêche, balade, pétanque, skinautique, passage de la voie bleue attirent toujours autant l'été. En plus de 4 élégants

gîtes, son historique hôtel-restaurant, « le Cascarot », a même retrouvé vie grâce à une très sympathique propriétaire venue... d'Australie qui vous proposera une cuisine remarquable faite de saveurs originales.

La brasserie-buvette « la Guinguette », elle, est installée près de « l'espace détente » et complète, lors de la saison estivale, ce tableau idyllique bien de chez nous... qu'il vous appartient de venir apprécier par vous-même ! Bienvenue...

Le Carillon du Val de Saône vous proposera à chaque numéro de (re)découvrir une des 19 communes constitutives du territoire de la paroisse Saint-Martin de Seurre.

## Le Kathoscope (chrétien)

ou le bonheur de croire... aux signes du cœur !

Les gentils, bienheureux et bienveillants nés entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 30 juin, attendez-vous à vivre de grandes joies avec vos amis tout au long de l'année. Ceux qui sont nés le matin en profiteront davantage.



Les natifs du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre, sous le signe de la bonté, du service rendu et de l'humilité vont découvrir de nouvelles expériences inédites cette année qui les feront grandir dans leur foi et leur amitié avec autrui. Ceux qui sont nés l'après-midi devront se coucher un peu plus tôt...



## Témoignage

### Jeanne, infirmière en rural

Avec un regard de retraitée super active, Jeanne (le prénom a été changé) a bien voulu répondre à nos quelques questions sur sa vie professionnelle :

**Aleth** : Vous rappelez-vous le déclic intérieur qui vous a amenée à faire des études d'infirmière et de sage femme ?

**Jeanne** : Mes parents m'ont dit que, dès l'âge de quatre ans, je décidai déjà d'être «infirmière»... Comme toute petite fille, on admire des grands ! Pour ma part, à neuf ans, j'admirais une infirmière belle, élégante, et je rêvais de lui ressembler... A ce même âge, j'ai aperçu mon premier clochard.

Je le vois encore.... Dans ma tête je fis le vœu de devenir riche pour lui offrir un manteau !

Le moment venu, j'ai décidé de me lancer dans les études d'infirmière aux Hospices de Beaune....

Ils m'ont beaucoup apporté, ce sont eux qui ont façonné ma propre personnalité.

**A** : Vos journées paraissent bien longues. Aviez-vous encore quelques heures pour vous ?

**J** : Ma famille en a souffert : je n'étais jamais (ou peu) à la maison, et mes enfants, c'est sûr, ont manqué de mère.

**A** : A travers toutes les personnes soignées, aviez-vous des préférences ?

**J** : Mes préférences allaient aux tout-petits et aux vieillards, ces deux âges de la vie où nous sommes vulnérables, et les entourer était mon grand plaisir.

Les vieillards ! Tant de sagesse, tant de choses à raconter (et qu'on n'écoute pas souvent), que de richesse en eux....

Et les tout-petits ? Sans défense, tout neufs, merveilles de cette nature, et que l'on doit protéger. J'avais commencé mes études de sage-femme, le plus beau métier du monde. Bien des fois le médecin, qui était demandé pour une naissance imminente à la maison, m'appelait de jour ou de nuit, et j'arrivais .....

Lorsqu'il m'est arrivé de soigner un enfant que je savais perdu, je n'ai jamais pu me faire payer, pensant que cet enfant pouvait être le mien.....

**A** : Vous souvenez-vous des malades soignés ?

**J** : En pensant à tous ces malades, lorsque moi-même j'avais des problèmes, je les minimisais, et je me disais : « tu n'as pas le droit de te plaindre ». Malades admirables.

Beaucoup ont disparu de ma mémoire, mais certains, simples, héroïques, géants à mes yeux, et bien sûr anonymes, sont restés près de moi et m'aident toujours à avancer dans la vie.

Bien sûr, il faut médicalement soigner avec conscience et honnêteté les malades, il faut leur donner de l'espoir, même lorsque l'on sait que la partie est perdue. Bref, il faut donner, encore et toujours, c'est notre plus belle récompense.

**A** : Maintenant il me semble que vous ne restez pas inactive et que vous continuez d'aller voir des personnes seules, malades, en attente de visite et parfois vous dites : « je voudrais faire plus ! »

**J** : J'ai tant appris, grâce à tous, et si je suis ainsi à la fin de ma propre vie, je le leur dois ! Ne pas vivre pour rien, travailler, remplir sa vie en rendant service à autrui, sans se poser de questions, se mettre à leur portée, et rester humble !

Etudiante, notre directrice était religieuse et elle nous avait appris une phrase de Pasteur, que je ne saurais réciter par cœur, qui disait en gros : « je ne te demande pas qui tu es, quelle est ta religion, ni tes idées. Je te soigne. » C'est tellement vrai !

Entretien réalisé par Soeur Aleth

## Le chiffre

C'est le nombre d'adultes qui vont recevoir le baptême catholique en France à Pâques cette année... Soit 23% de plus qu'en 2017 (ils étaient 3600 en 2014) ! 60% ont entre 18 et 35 ans. 22 % sont issus d'un milieu non religieux et 7% sont d'origine musulmane. Cette

4 258

année, ils seront 2 adultes à vivre ce sacrement de l'initiation dans notre doyenné de la Plaine de Saône (Paroisses de : Auxonne, Genlis, Brazey-en-Plaine, Saint-Jean-de-Losne, Saint-Just-de-Bretenières, Seurre).

ne pas jeter sur la voie publique

## Le coin des enfants

### Et si Jésus était en chair et en os au milieu de nous quelles questions voudrions-nous lui poser ?



Tel est le petit jeu que nous avons proposé aux enfants du caté de la paroisse de Seurre. Florilèges spontanés...

- Jésus, pourquoi il y a des pauvres ? (Lauriane)
- Pourquoi vivons-nous et pourquoi on n'est pas tous gentils ? (Léony)
- Est-ce qu'on va tous ressusciter quand on sera au ciel ? (Louis)
- Est-ce qu'un jour je pourrai rencontrer mes grands-parents qui sont morts ? (Margarida)
- Est-ce que les gens qui sont au ciel nous voient ? (Lilou)

... suite au prochain numéro !

et nous avons également voulu demander à une catéchiste : « Pour vous qui est Jésus ? »

Il est celui que je prie pour le remercier ou lui demander de l'aide pour mes proches ou moi-même. Il m'accompagne au quotidien. J'attends souvent de lui qu'il me guide pour faire de bons choix, prendre de bonnes décisions.

## Evénement

### Les jeunes à la communauté œcuménique de Taizé (\*)

Le 26 octobre dernier, nous sommes 58 jeunes de différentes aumôneries du diocèse de Dijon, dont 6 de la paroisse de Seurre, à être partis vivre l'aventure de Taizé. Ce voyage constitué de prières silencieuses et ressourçantes, de temps forts, de réflexions, de rencontres et de partage nous a permis de faire une pause dans notre vie de lycéens. Nous avons pu faire un point sur nous-mêmes, sur la vie et le monde qui nous entourent.

Nous avons compris que nous pouvions lier notre vie quotidienne avec notre foi. « Nous ne sommes pas seuls », « toutes les différences sont acceptées » sont deux choses que nous pouvons nous dire au milieu d'une foule de 2000 jeunes de notre âge.

Par groupe, avec des aumôneries des quatre coins de France, nous avons eu des temps de réflexion biblique qui nous ont permis d'échanger, de méditer et de nous ouvrir aux autres ; nous en ressortons plus riches et plus avenants. Des temps de travail étaient aussi proposés tels que la vaisselle ou la préparation des repas qui nous montrent la solidarité et l'entraide.

Nous avons vécu ces quatre jours dans un lieu exceptionnel, avec des gens accueillants, un mélange de cultures, dans une simplicité de vie et malgré le froid, nous avons eu un temps magnifique. Nous en gardons tous de très bons souvenirs et aucun regret d'avoir tenté cette



aventure spirituelle. « Ce voyage a changé ma vision de la religion », « Je ne veux pas que cette ambiance cesse ». Une question des frères résonne : « Et après Taizé qu'allez-vous faire ? » Maintenant, à nous d'agir...

(\*) Taizé : petit village dans le clunisois en Saône-et-Loire où Frère Roger a fondé, après la seconde guerre mondiale, une communauté œcuménique mondialement connue. Chaque année des dizaines de milliers de jeunes s'y rendent pour vivre un temps de découverte et de ressourcement... même pour les non croyants.

## Carnet de vie

Depuis décembre 2017 :

dans la tendresse et dans la joie, nous avons accueilli, par le Baptême

à Seurre : Ambre et Clélia VAULOT

à Labergement-lès-Seurre : Jules GIRY

ils ont rejoint la maison du Père :

de Auvillars : Albéric TISSOT, 83 ans

de Chivres-Ecuelle : Jeanne MAUCHAMP, 103 ans

de Chamblanc : Louis BRIOT 90 ans

de Glanon : Claude BERGERO, 91 ans

de Labergement lès Seurre : Madeleine HUGUENIN, 93 ans, Auguste LEFORT, 87 ans, Gérard POUPON, 80 ans, Richard LAITHIER, 69 ans, Paulette CALVEL, 91 ans

de Lanthes : Gaston BERGEROT, 84 ans

de Lechâtelet : Huguette MOREAU, 88 ans

de Seurre : Désirée BASSARD, 102 ans, Colette CHASSIGNET, 88 ans, Gabrielle GAUDILLAT, 85 ans, Georges MAZUE, 97 ans, Odile MONGIN, 59 ans, Bruno PEUDON, 57 ans, Jeanne PIERRE, 92 ans, Nicole VADOT, 83 ans, Georgette VIELLARD, 94 ans, Huguette MICHEL, 86 ans, Yvonne GALLET, 89 ans, Andrée LERONDEAU, 91 ans, Christian ALLEGRE, 80 ans, Marie-Josée BACK, 68 ans

de Trugny : Huguette JOBART, 79 ans, Paul SIMON, 70 ans, Muriel LEDUC, 42 ans

de Tichey : Marcel IGEL, 68 ans, Paul NIOT, 77 ans, Marie-Thérèse QUENOT, 92 ans